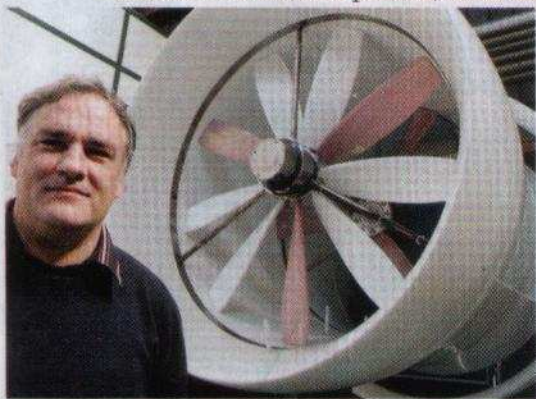


EURÉKA

LES ÉOLIENNES DES VILLES

Frédéric Carre (*photo*), président d'Eléna Energie, ne doute pas de la qualité de son éolienne. Ou plutôt, de sa turbolienne. Il en fait lui-même la démonstration dans ses laboratoires de Grenoble. Petite, silencieuse et plutôt esthétique avec sa carène blanche, elle fonctionne parfaitement par vents moyens et instables. La turbolienne Eléna a été pensée pour fonctionner en milieu urbain. Un marché extrêmement porteur, selon son inventeur.



Avec les chercheurs du Laboratoire des écoulements géophysiques et industriels de l'université de Grenoble, Frédéric Carre a poussé son projet très loin. Le système peut, suivant les périodes, produire directement de l'électricité pour le bâtiment qui l'accueille ou renvoyer l'énergie produite sur le réseau.

Testées notamment par

la ville de Laval pour fournir l'électricité de ses illuminations de Noël, deux turbolennes sont dorénavant installées sur les toits de la maison de l'Air, dans le XX^e arrondissement à Paris. A elles deux, elles produiront l'équivalent des besoins d'énergie de six familles, hors chauffage. Il s'agit, bien entendu, d'une expérimentation. Si elle s'avère concluante, plusieurs sites seront investis dans la capitale, comme les Buttes-Chaumont, Montmartre et Belleville et le couloir du vent de l'avenue de la France dans le XIII^e arrondissement.

Car les villes comme les campagnes ont des zones plus ou moins ventées qui autorisent de meilleures rentabilités. « *En ville, les courants sont très instables et nécessitent une bonne connaissance du terrain, explique Frédéric Carre. Il peut y avoir beaucoup de vent sur l'angle d'un immeuble et rien à l'autre extrémité.* »

Eléna n'est pas la seule entreprise à s'intéresser aux éoliennes adaptées à la ville. Des petites éoliennes verticales peuvent se poser sur les toits et s'avèrent de plus en plus performantes et silencieuses. L'évolution de toutes ces technologies pourrait donner un second souffle au marché du petit éolien, qui s'adresse aux particuliers ou aux collectivités locales. Très contestée en milieu rural, l'éolienne aurait-elle enfin trouvé sa vraie place ?

C. D.



LE RECORD

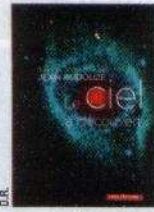
Etats-Unis : à fond sur le green

Discrètement mais sûrement, les Etats-Unis se convertissent aux énergies vertes. Selon plusieurs sources sérieuses, ils seraient devenus le principal producteur d'énergie éolienne au monde, devant l'Allemagne. Les énergies renouvelables représentent dorénavant 11 % de leur production. Plus que l'énergie nucléaire. Loin des sommets internationaux, l'Amérique verte trace sa route.

À LIRE

Le ciel en toute transparence

Quand l'astrophysicien Jean Audouze, brillant élève d'Hubert Reeves et de recherche au CNRS, décide de publier un fait pas dans la demi-mesure. Il s'est fait entourer par les meilleurs chercheurs et spécialistes pour



toutes les connaissances actuelles sur l'Univers. On est loin d'entretenir polémiques et approximatifs qu'on peut voir fonctionner le fonctionnement du Soleil au mystère des rayons cosmiques *découvert* est un voyage dans l'espace et au cœur de la Passionnant.

Le Ciel à découvert, sous la direction de Jean Audouze, CNRS Editions, 30 €

(sic) « *La notion de responsabilité environnementale est désormais une réalité.*

Les dommages causés à l'environnement ont un coût et cette décision de justice vient de le confirmer »

Jean-Louis Borloo, au sujet de la décision en appel dans le

DURABLE !



Moins de pesticides dans les jardins



Les jardiniers du dimanche – 17 millions en France – utilisent trop de pesticides et 20 % considèrent que ces produits ne sont pas dangereux. Grave erreur. C'est pour cette raison qu'un accord-cadre sur l'usage des pesticides par les jardiniers amateurs vient d'être signé par Chantal Jouanno. Une grande campagne pour promouvoir l'entretien des jardins sans usage abusif de pesticides va être soutenue par les professionnels, commerçants et fabricants de produits de jardinage. Bonne nouvelle pour les coccinelles !

PAS DURABLE



Economique, mais moche

Pour la semaine du développement durable, Paris a mis en place une maison à basse consommation facile à visiter au musée du Louvre. L'idée : montrer comment une maison bien conçue peut économiser de l'argent. Malheureusement, cette grosse cabane en lattes de bois et de bacs à fleurs est un peu moche. Son créateur, le journaliste scientifique Michel Chevalet, a précisé qu'elle n'est pas à vendre. Ouf !

